

La République du Centre, 30 septembre 2019

POLITIQUE ■ L'ex-adjointe d'Olivier Carré entre à son tour dans la course aux élections de mars prochain

Municipales : Nathalie Kerrien candidate

La conseillère municipale et opportuniste, LREM, présente bien une liste aux élections municipales, relevant sur la scène locale, loin des églises politiques.

Révisé Bénon

C'est une nouvelle candidate qui va s'afficher dans la course déjà encombrée à la mairie d'Orléans, en mars 2020. Selon nos sources, l'ancienne adjointe à la culture d'Olivier Carré, Nathalie Kerrien, mènera bien une liste lors des prochaines élections municipales. Face à son ancien chef, dans :

« Libre »

Aujourd'hui conseillère municipale LREM à Orléans, membre du groupe municipal de direction de la majorité (mais qui s'en rendrait compte ?) aux côtés de l'ancien maire Serge Grouard ou de Florence Moulléas, actualisée à l'élection, elle partira pourtant sans encombre collégiale, elle a depuis 2011 :



ORLÉANS. Ancienne adjointe à la culture (de 2014), Nathalie Kerrien part en solo, sans Serge Grouard et ses compagnons. In, notre média

Par question de jouer les
l'ère volubis pour celle qui
l'on a souvent écrit
comme étant « municipal
le » par ses amis Serge

Grouard et Jean-Pierre
Sœur maître P de 1800 à
2003), et qui s'en définie
comme « libre », lors de la
conférence de presse de

présentation du groupe
« Les Orléanais » à la se-
maine dernière.
Non, l'idée serait de mé-
moriser à son tour des repré-

sentations de la « société or-
léanaise » à son corps, sur son
image de « non profes-
sionnelle de la politique »,
même si elle souffrira d'un

certain déficit de reconnai-
sance. Car si elle est conseillère
départementale et vice de la poli-
tique, elle n'est plus que depuis
cinq ans et l'élection munici-
pale de 2014, où elle
trouva sa seconde position
sur la liste de Serge
Grouard.

« Moins
de batailles
d'ego »

Membre de La Républi-
que en Marche, elle s'en
est un peu éloignée après
la soutien officiel du parti
présidentiel à Olivier Car-
ré, pour 2020, dénotant
la trop grande verticalité
du mouvement et le peu
de marge de manœuvre
du groupe local de LREM.
Selon des proches, la can-
didate, âgée aujourd'hui
de 54 ans, devrait renou-
quer avec « nouvelle mé-
thode de faire de la politi-
que », avec « plus de
sincérité, de collégialité »,
mène à de « batailles
d'ego ». ■